

# GUÉNANGE

## La boxe, sport et vecteur éducatif

- VU 32 FOIS
- LE 28/12/2017 À 05:00



Photo HD Au premier plan, les champions et à l'arrière, l'avenir du club Photo RL

Frédéric Yelitchitch, président du Boxing Club Guénangeois a convié les 42 licenciés du club pour faire le bilan, très satisfaisant, de l'année écoulée. Avec un effectif de 15 jeunes boxeurs prometteurs, le club a pu aligner 7 jeunes athlètes aux championnats de Moselle de boxe éducative assaut (BEA) à Saint-Avold.

La boxe éducative assaut est une forme de pratique ouverte à toutes et à tous (de 6 à 77 ans). Elle se différencie de la boxe amateur et professionnelle sur deux exigences fondamentales : ne pas nuire à son adversaire, être sanctionné pour tout comportement violent.

Cinq ont remporté le titre envié de champion de Moselle : Mattéo Tigani (poussins), Noé Courgey, (minimes), Amandine Genavaux (cadettes), Camille (minimes) et son frère Théo Yelitchitch (benjamins). Olivier Genevaux et Timéo Legoasteller sont arrivés deuxièmes. Pour quatre d'entre eux, l'aventure continue, direction les championnats d'Alsace Lorraine.

Leur entraîneur, Jean Charles Martini, a souligné leur mental de gagnant qui leur permet d'être à 110 % de capacité, « la boxe éducative permet de les armer contre les découragements, éviter qu'à la moindre adversité, ils abandonnent. Mais l'école doit rester la priorité car en France, la boxe n'est pas un métier d'avenir. » a-t-il conclu.

Amandine de Metzervisse et Camille de Volstroff, deux des charmantes championnes de Moselle, sont venues à la boxe simplement : « J'ai suivi les entraînements de mon frère et la gagne m'a gagné, j'ai eu envie d'essayer et j'en suis mordu maintenant » ont-elles répondu de concert. « Nous combattons aussi bien les filles que les garçons et avec la BEA, il n'y a pas de coup. Nous devons nous imposer par nos qualités techniques et tactiques, mais en aucun cas la puissance des coups. La vitesse d'exécution n'est en rien modifiée, mais doit s'accompagner d'une maîtrise totale de l'impact sous peine d'être sanctionnée. »

Donc pas peur du faciès typique du boxeur.